

# CHASSE, PREPARATION ET CONSERVATION DES INSECTES

par Jacques d'Aguilar

Directeur Adjoint à l'I.N.R.A. (Versailles)

Secrétaire général de la Société Entomologique de France

Les Insectes forment, sur notre globe, la classe animale de beaucoup la plus nombreuse ; on a actuellement reconnu près de 800.000 espèces et plus du double restent vraisemblablement à décrire. Rien qu'en France, on peut estimer à 30.000 environ le nombre de ces Arthropodes.

Leurs formes aux adaptations multiples ont colonisé presque tous les milieux. Pour la plupart terrestres ou aériens, un bon nombre sont cependant aquatiques vivant surtout dans les eaux douces ou saumâtres, quelquefois au bord de la mer (dans la zone de balancement des marées) et quelques espèces ont même été observées en mer à plusieurs centaines de mètres des côtes. Spécialisés ou polyphages quant à leur alimentation ils vivent des substances les plus variées : corne, plumes, poils, déjections, cadavres, matières organiques en décomposition, denrées entreposées, etc..... ; dans les milieux les plus divers comme le sol, les mares de pétrole, les sources thermales, les ascidies des plantes carnivores, les grottes, les fourmillières, les termitières, les nids de vertébrés, près des volcans en activité, sur les glaciers, les plantes et les animaux sous forme de parasites, prédateurs, symbiontes, commensaux.

L'énumération de ces quelques milieux montre tous les trésors d'ingéniosité que doit déployer l'entomologiste pour capturer ces Insectes qu'il collectionne pour les nommer tout en étudiant leur biologie et leur écologie.

Dans la série d'articles que nous comptons publier ici, nous exposerons quelques unes des nombreuses méthodes utilisées afin de capturer, préparer conserver et étudier systématiquement les Insectes. Bien que souvent personnelles, bon nombre de ces techniques ont été publiées et nous tenterons ici de les décrire et de les discuter à la lumière de notre propre expérience. Il est évident que ce sera aussi l'occasion de confronter les informations et d'ouvrir ainsi une tribune.

En guise d'introduction nous indiquerons d'abord les méthodes générales concernant cet aspect de l'entomologie que nous détaillerons dans les articles suivants.

Avant de caractériser un individu il faut le capturer. Pour ce faire on dispose de nombreuses techniques dont les principales s'appuient sur la vue. Une fois repéré, l'Insecte est saisi soit avec des pinces souples, un aspirateur ou un filet, s'il est ailé. Moins précises, mais plus efficaces quant au nombre d'invidus, sont le fauchage à l'aide du filet fauchoir, le battage ou le tamissage ainsi que l'utilisation de pièges (lumineux, appâts, assiettes colorées, trappes....).

Une fois capturé l'animal doit être tué. Introduit dans un flacon à large ouverture il doit mourir rapidement, le plus couramment par des vapeurs d'Acétate d'éthyle ou d'Ether acétique. S'il s'agit d'insecte à corps mou (larve ou adulte) on le plonge dans l'Alcool à 70°.

Les spécimens doivent ensuite être préparés. Ceux de petite taille sont généralement collés sur des paillettes de bristol ou piqués avec des "minuties", les plus grands sont directement piqués avec des épingles d'entomologistes d'un numéro approprié à leur taille. Le mode de présentation varie, selon les ordres, il consiste le plus souvent à placer pattes, antennes et ailes dans une position naturelle de façon à ce qu'elles soient bien visibles. Des indications concernant le lieu, la date de récolte et plus tard le nom de l'espèce sont inscrites sur des étiquettes piquées sous l'Insecte.

Les stades à corps mou ou de très petite taille peuvent être soit conservés dans l'alcool à 70°, soit montés dans un milieu (le plus simple et le plus pratique est la gomme au chloral appelée aussi liquide de Faure, de Berlèse ou de Marc-André) entre lame et lamelle. Ce même type de préparation est aussi utilisé pour présenter des organes (pièces génitales, buccales....) destinées à être observées au microscope.

Une fois secs les spécimens sont très fragiles et peuvent être détruits par d'autres êtres vivants, c'est pourquoi les collections sont disposées dans des boîtes hermétiques à fond de liège dans lesquelles on introduit des insecticides (paradichlorobenzène, lindane) pour lutter contre les Insectes tels les Anthrènes, les Psoques et des Fongicides (créosote) pour éviter les moisissures.

Si l'on ne peut préparer tout de suite les chasses on les conserve sur couches ou en papillotes. Lorsqu'il faudra reprendre et préparer ces matériaux il faudra les "ramollir", c'est-à-dire les placer pendant quelques heures dans un récipient contenant du sable imbibé d'eau.

Ce rapide survol, forcément incomplet et imprécis, des techniques du faunisticien est une entrée en matière qui va nous permettre, dans les articles suivants, de les approfondir et d'en connaître quelques tours de mains.

---